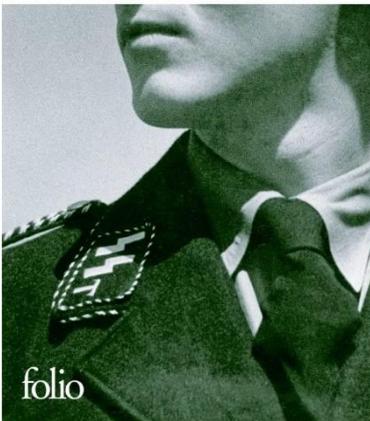


## Les citoyen·nes du livre #48 : vérité(s)

Une rencontre en présence de Miléna, Loraine, Fabien, Guy, Julie, Jacqueline, Pascale, Géraldine et animée par Jérôme et Tamara.

### Robert Merle

La mort est mon métier



#### ***LA MORT EST MON METIER* de Robert Merle (1952)**

« Le Reichsführer Himmler bougea la tête, et le bas de son visage s'éclaira...  
- Le Führer, dit-il d'une voix nette, a ordonné la solution définitive du problème juif en Europe. Il fit une pause et ajouta : - Vous avez été choisi pour exécuter cette tâche. Je le regardai. Il dit sèchement : - Vous avez l'air effaré. Pourtant, l'idée d'en finir avec les Juifs n'est pas neuve. - Nein, Herr Reichsführer. Je suis seulement étonné que ce soit moi qu'on ait choisi... »

Où, à travers la fiction, on se hasarde à adopter le prisme du commandant nazi d'Auschwitz. La multiplication des points de vue pour tenter de construire du sens au monde qui nous entoure...

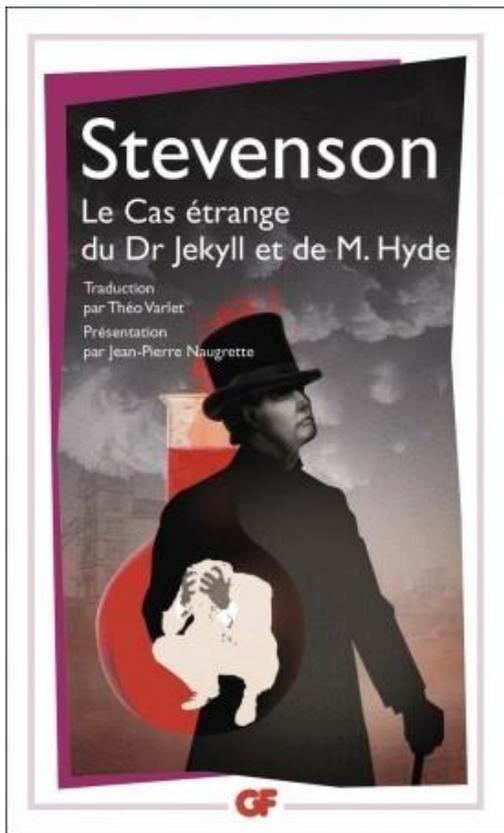
#### ***FAHRENHEIT 451* DE RAY BRADBURY (1953)**

Le livre y représente la connaissance, mais aussi ce qui fait douter (remet nos perspectives en question), il oppose la possibilité de plusieurs vérités à LA vérité.

« Le bonheur est dans l'ignorance, qui ne sait rien ne doute de rien »

On renvoie à l'adaptation faite du livre par François Truffaut.





***L'ÉTRANGE CAS DU DR JEKYLL ET MR HYDE* DE ROBERT LOUIS STEVENSON (1886)**

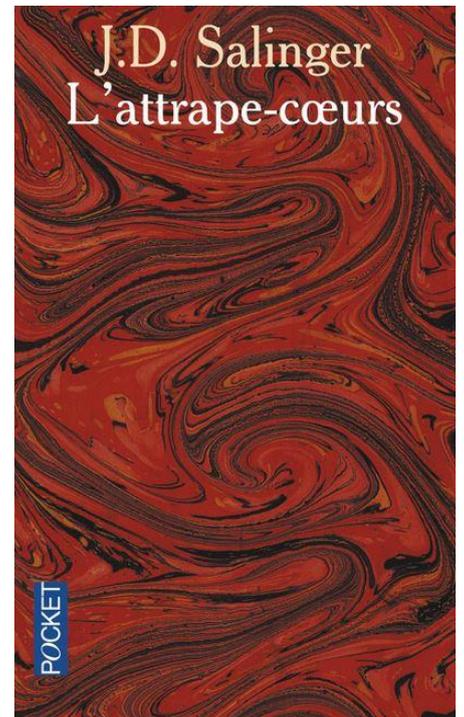
2 personnalités qui coexistent, en ayant chacune sa vérité, sa vision du bien et du mal (renvoie aux multiples facettes qui constituent l'individu).

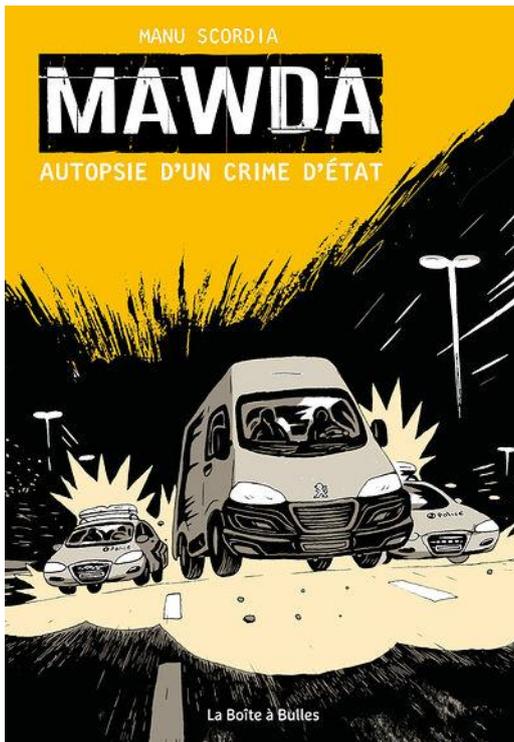
On pose la question du lien avec la toxicomanie. On évoque la chanson éponyme de Gainsbourg, le livre *The doors of perception* d'Aldous Huxley, l'écrivain du *Meilleur des mondes* (« la drogue pour s'ouvrir l'esprit », pour atteindre la transcendance), le rapport à la drogue des soldats allemands (notamment) pendant la IIe Guerre mondiale, les ravages de la drogue dans le film *Requiem for a dream* de Darren Aronofsky (2000).

***L'ATTRAPE-CŒUR* DE SALINGER (1951)**

Comme exemple de narrateur non fiable (le point de vue du narrateur est très situé, il a des moments d'ivresse, il finit à l'hôpital psychiatrique). Cela peut être déroutant pour le lecteur-la lectrice qui tente de rationaliser et « veut accéder à la vérité ».

On fait le lien avec l'ouvrage de Pierre Bayard *Qui a tué Roger Ackroyd ?* qui pose également la question de la fiabilité du narrateur en reprenant une célèbre enquête d'Agatha Christie.





### ***MAWDA ; AUTOPSIE D'UN CRIME D'ÉTAT* DE MANU SCORDIA (2024)**

La bande dessinée décortique le chemin de la famille de Mawda, cette petite syrienne tuée par un policier belge, les faits et le procès. Elle montre les mensonges utilisés par la police pour se défendre, la chaîne de mensonges et le relai qui en est fait dans les médias. Mensonges qui n'ont jamais été reconnus, même après que les faits aient été établis. Elle montre les différentes vérités qui se succèdent : vérité officielle, vérité judiciaire, vérité de la contre-enquête dans l'investigation du journaliste Michel Bouffioux.

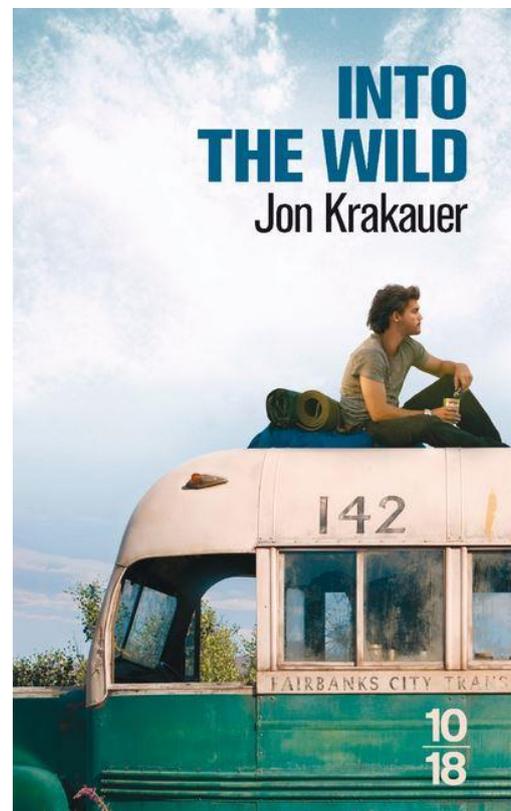
Ces mensonges sont présentés comme récurrents dans le fonctionnement de la police qui participe à une perte de confiance dans la justice. Mais aussi dans les médias, qui impose une première version des faits non vérifiée et qui est souvent celle qu'on garde en mémoire.

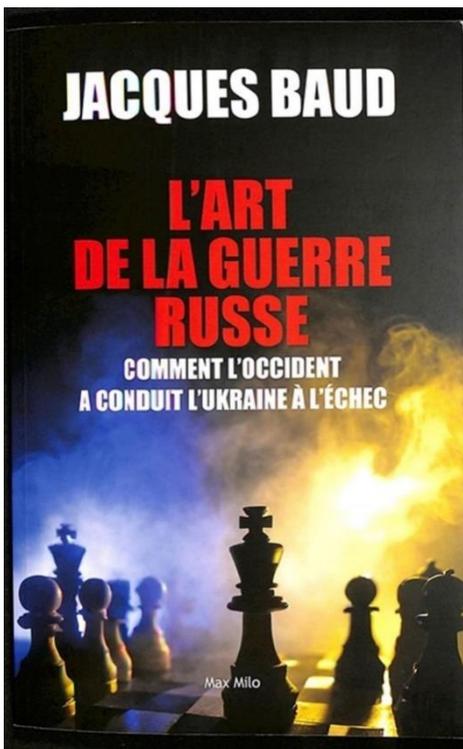
### ***INTO THE WILD* DE JON KRAKAUER (1996)**

Inspiré de l'histoire du jeune américain Christopher McCandless.

Un jeune homme quitte l'environnement toxique bourgeois dans lequel il a grandi et qu'il n'est pas encore socialement correct de dénoncer. Il aura fallu qu'un livre puis un film soient tirés de son histoire pour que Carine McCandless, la sœur cadette de ce dernier, accepte de parler des violences domestiques qui étaient exercées dans le foyer familial (le long chemin qu'il faut pour que la vérité advienne – y a-t-il des moyens pour se soutenir et lui permettre d'émerger plus vite ?). On évoque la difficulté qu'il y a à comprendre le parcours du jeune homme tant que cette vérité était tue.

Voir aussi, sur le même sujet, *La familia grande* de Camille Kouchner (2021) qui analyse cette vérité qu'il était impossible de dire et *Festen* du réalisateur Thomas Vinterberg (1998)





### ***L'ART DE LA GUERRE RUSSE ; COMMENT L'OCCIDENT A CONDUIT L'UKRAINE À L'ÉCHEC DE JACQUES BAUD (2024)***

Montre comment le regard médiatique est orienté, détermine les bons et les méchants (qui évoluent avec le temps)

La question de la vérité a évoqué une série de liens à une lectrice :

- « La pravda » (= « la vérité ») journal soviétique puis russe
- Clinton qui ment sous serment sans conséquences
- Les révélations de Médiapart sur les comptes en Suisse d'un ministre français du budget

Tout cela détourne les gens du monde politique.

Elle pose également la question des lois mémorielles, du bienfondé pour l'état d'imposer une mémoire officielle. Est-ce au parlement de définir la réalité historique ?

### ***1984 DE GEORGE ORWELL (1949)***

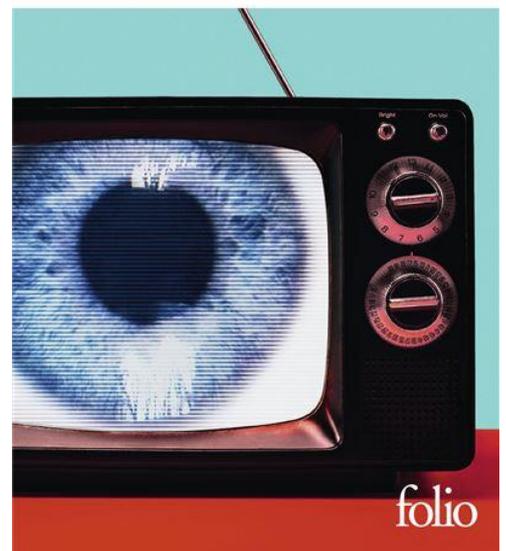
Extrait sur la réécriture du passé, le trucage des photos. Ne serait-ce pas de l'anticipation plutôt que de la science-fiction ? Elle renvoie aux « faits alternatifs » de Trump.

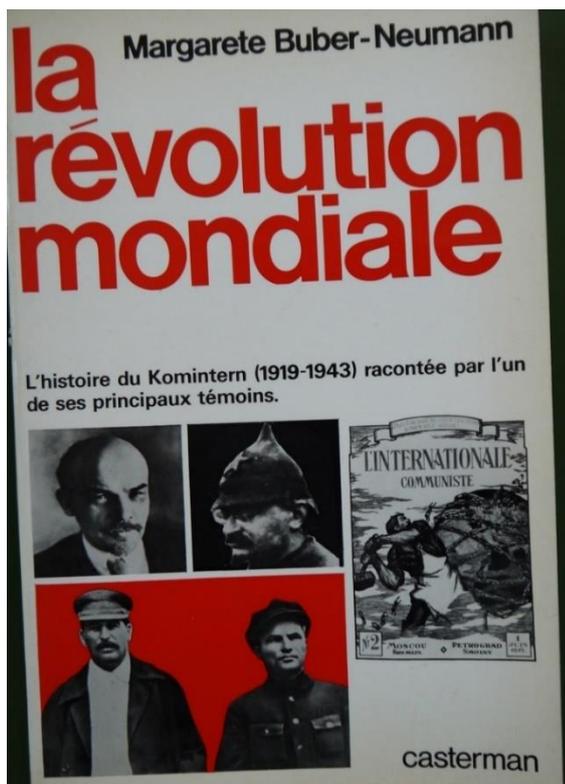
La vérité n'est pas facile à trouver. Comment trier le vrai du faux ?

Internet peut-être un outil aussi.

## **George Orwell** **1984**

Nouvelle traduction





**LA REVOLUTION MONDIALE DE MARGARETE BUBER-NEUMANN (1971)**

L'autrice a rencontré à Ravensbrück la première traductrice de Kafka qui la convainc d'écrire « Déportée en Sibérie » et « Déportée à Ravensbrück ». Elle fait la comparaison entre deux systèmes totalitaires : hitlérien et stalinien.

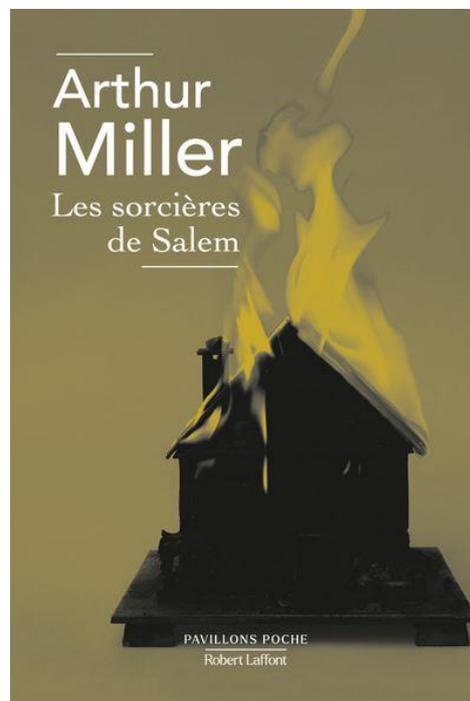
Elle montre comment la vérité historique était supérieure à celle de l'individu (raison pour laquelle de nombreuses personnes étaient fusillées au sein même du parti) mais aussi le jeu sur la double vérité : pour empêcher la révolution communiste en Allemagne (qui aurait fait de Berlin le centre de la révolution), il fallait soutenir le national-socialisme.

**MOI, TITUBA SORCIERE... DE MARYSE CONDE (1986) ET LES SORCIERES DE SALEM DE ARTHUR MILLER (1953)**

Un même sujet traité avec deux points de vue différents va-il montrer deux vérités différentes ? Non, seul le point de vue change.

Une lectrice conseille également le documentaire [« Das Netz Voyage en cybernétique »](#) de Lutz Dammbeck.

**Maryse Condé**  
Prix Nobel alternatif de littérature  
Moi, Tituba sorcière...



**Prochain rendez-vous le 26 juin à 18h**